

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

HIS 1 MTG 4 T25

III – la France dans la guerre

1 – 1940, les fractures

	Forces françaises	Forces allemandes
hommes	2,2 MM	3 MM
chars	3000	2440
avions	1450	2590
divisions	90 françaises 10 néerlandaises 10 britanniques	135 allemandes

Après la reculade de Munich en septembre 1938, les Français et les Britanniques sont décidés à ne plus laisser faire Hitler..

3 septembre 1939 déclaration de guerre à l'Allemagne
... drôle de guerre..



La ligne
Maginot
en 1940

Après la reculade de Munich en septembre 1938, les Français et les Britanniques sont décidés à ne plus laisser faire Hitler..

3 septembre 1939 déclaration de guerre à l'Allemagne
... drôle de guerre..

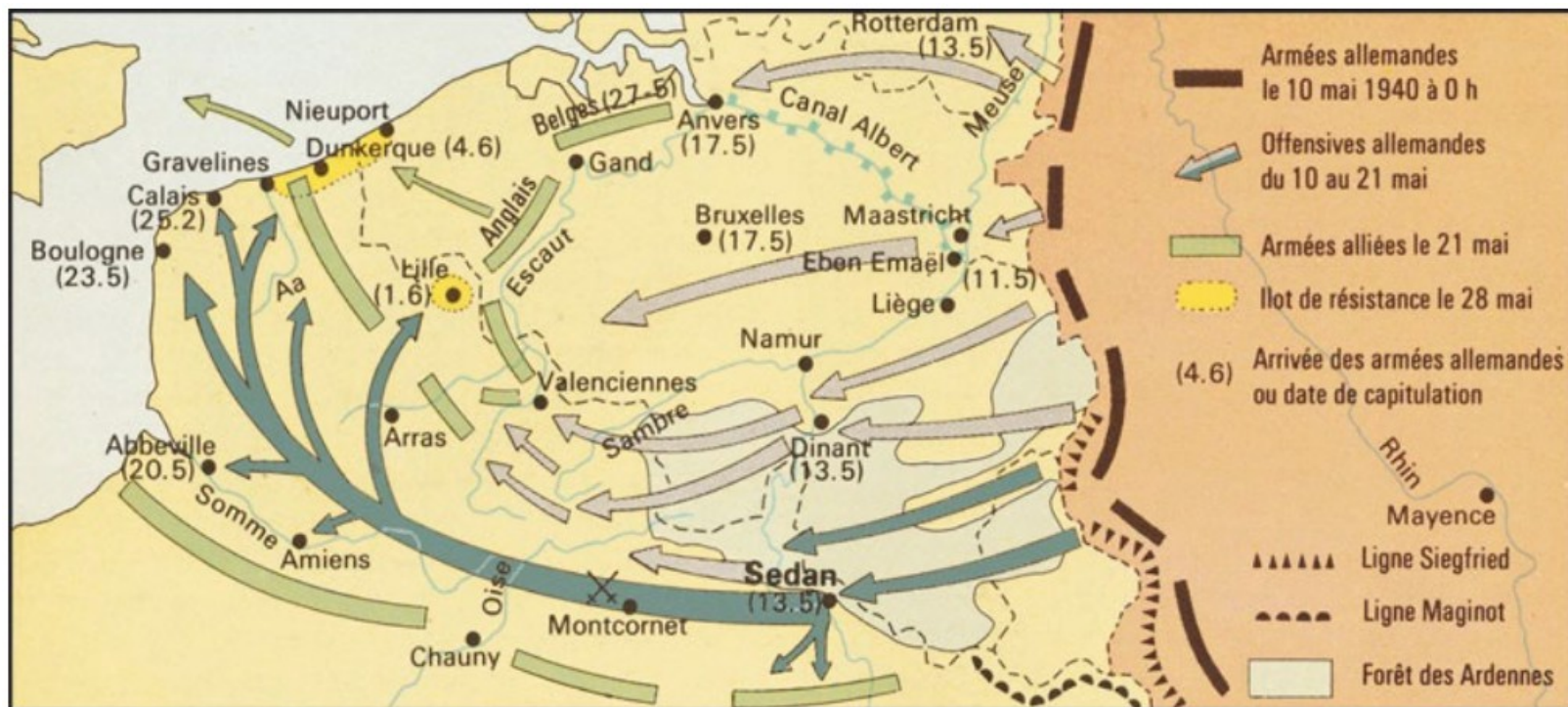
10 mai 1940 attaque allemande en Belgique et Pays Bas

13 mai traversée des Ardennes par les blindés de Guderian

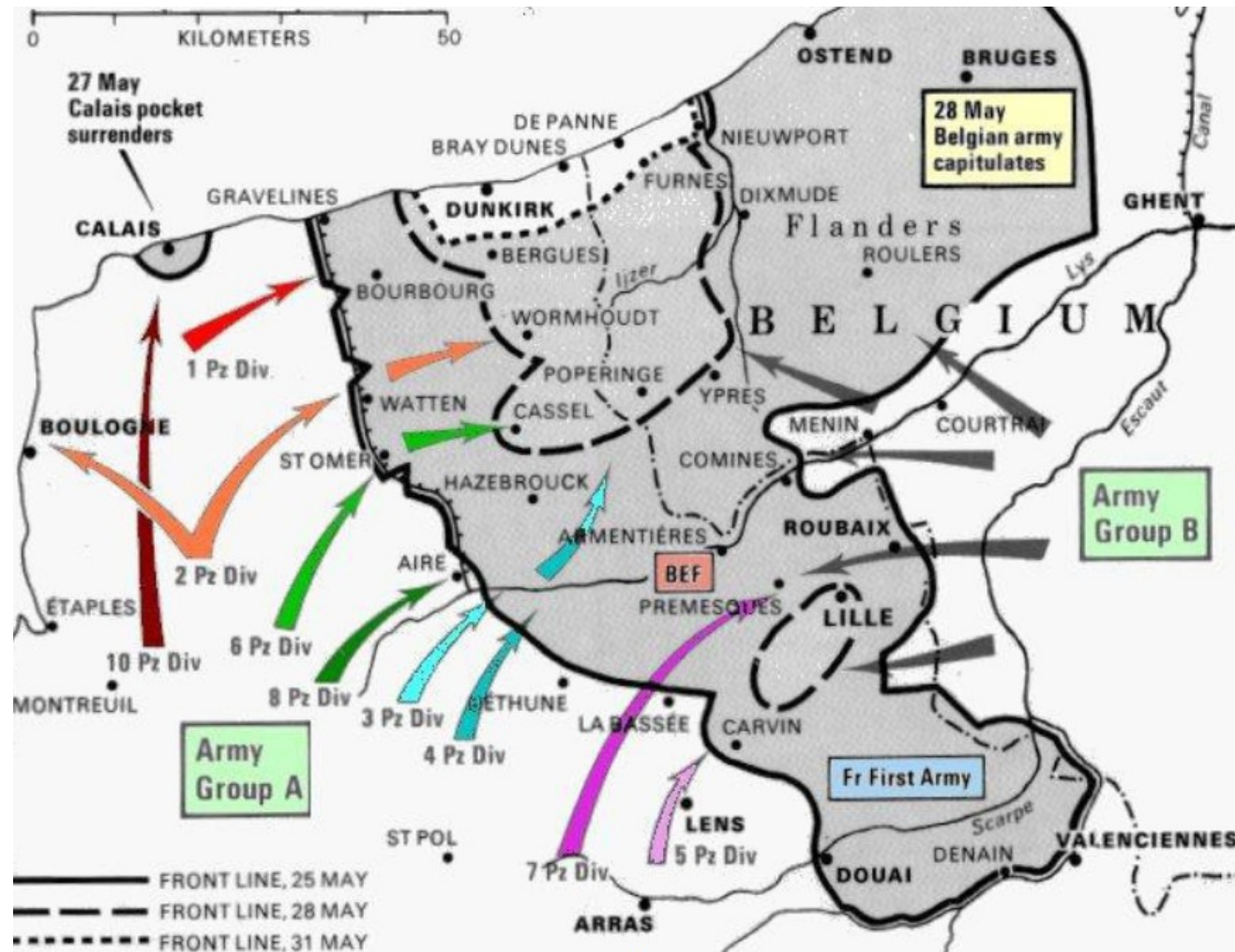
=> Montcornet – de Gaulle

20 mai ils atteignent Abbeville et l'estuaire de la Somme

Dunkerque soldats piégés



4 juin prise de Dunkerque



Après la reculade de Munich en septembre 1938, les Français et les Britanniques sont décidés à ne plus laisser faire Hitler..

3 septembre 1939 déclaration de guerre à l'Allemagne
... drôle de guerre..

10 mai 1940 attaque allemande en Belgique et Pays Bas

13 mai traversée des Ardennes par les blindés de Guderian

=> Montcornet – de Gaulle

20 mai ils atteignent Abbeville et l'estuaire de la Somme

Dunkerque soldats piégés

4 juin prise de Dunkerque – invasion vers l'ouest et le sud

12 juin repli général

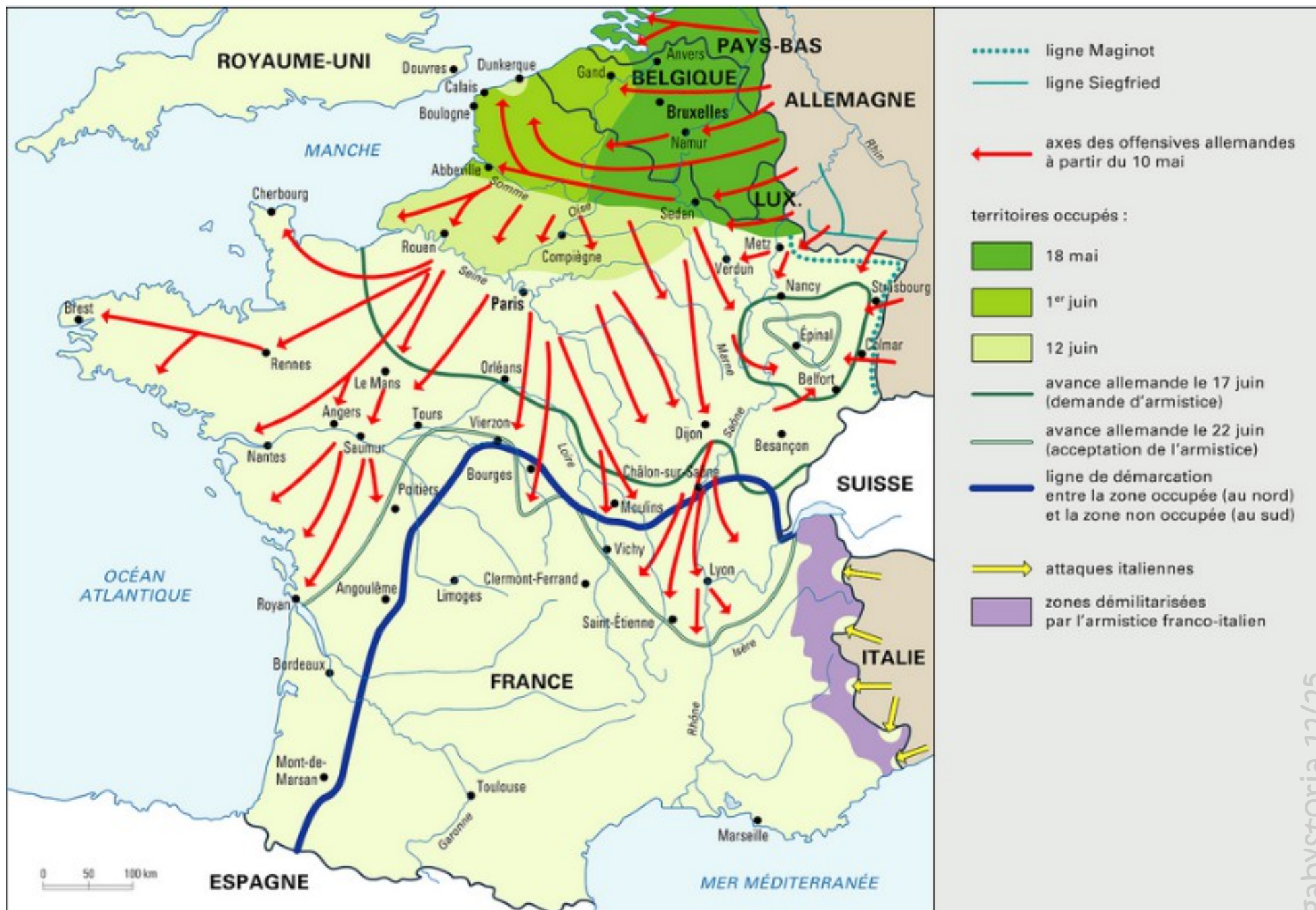
14 juin Paris

16 juin Pétain au gouvernement - 17 juin Appel

18 juin Appel de Gaulle

19 juin Rennes Nantes - 20 Brest Lyon

22 juin Armistice





À l'appel de M. le président de la République, j'assume à partir d'aujourd'hui la direction du gouvernement de la France. Sûr de l'affection de notre admirable armée, qui lutte avec un héroïsme digne de ses longues traditions militaires contre un ennemi supérieur en nombre et en armes, sûr que par sa magnifique résistance elle a rempli son devoir vis-à-vis de nos alliés, sûr de l'appui des anciens combattants que j'ai eu la fierté de commander, sûr de la confiance du peuple tout entier, je fais à la France le don de ma personne pour atténuer son malheur.

En ces heures douloureuses, je pense aux malheureux réfugiés, qui, dans un dénuement extrême, sillonnent nos routes. Je leur exprime ma compassion et ma sollicitude. C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat.

Je me suis adressé cette nuit à l'adversaire pour lui demander s'il est prêt à rechercher avec nous, entre soldats, après la lutte et dans l'honneur, les moyens de mettre un terme aux hostilités.

Que tous les Français se groupent autour du gouvernement que je préside pendant ces heures, pendant ces dures épreuves et fassent taire leur angoisse pour n'obéir qu'à leur foi dans le destin de la patrie

Maréchal Pétain, discours radiodiffusé
du 17 juin 1940.

Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi. Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! [...]

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis. Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. [...]

Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique, ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes, ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Général de Gaulle, appel radiodiffusé
du 18 juin 1940.

	Philippe Pétain	Charles de Gaulle
<i>contexte</i>	<i>17 juin 1940 – P. Pétain, chef du gouvernement – diffusion officielle et solennelle - radio nationale - enregistré</i>	<i>18 juin 1940 – de Gaulle, général dissident, réfugié à Londres – diffusion BBC – non enregistré</i>
Causes		
Que faire		
Comment		